

(L'amour du Prophète pour L'Imam al-Hassan Al-Mojtabã (Psl

<"xml encoding="UTF-8?">

Si la naissance de L'Imam al-Hassan (Psl) et avant elle le mariage de ses parents étaient deux occasions pour le Prophète (Pslf) de fixer à travers les êtres les plus aimés de son coeur, l'amour qu'il continuera

d'exprimer à l'égard de son petit-fils pendant les quelques années qu'il lui restait à vivre, lui permettra de tracer aux Musulmans beaucoup d'autres lignes de conduite et d'apporter à ce



dernier (L'Imam al-Hassan (Psl)) les premiers éléments indispensables à l'équilibre de la personnalité.

En effet la douce étreinte dont le grand-père a couvé le nouveau-né le jour de sa naissance inaugura une période de plus de sept ans au cours de laquelle le Prophète ne manquera aucune occasion d'entourer L'Imam al-Hassan (Psl) de son amour, de ses bons soins, de sa tendresse, de ses caresses et de toutes sortes de marques d'affection.

Cet amour et cette affection du Messenger pour le premier descendant de la "Maison du Message" étaient devenus d'autant plus de notoriété publique qu'ils contrastaient avec l'attitude généralement assez distante d'un père envers son enfant dans les milieux bédouins de l'époque.

Ainsi, un jour, un bédouin voyant le Prophète embrasser, étreindre et renifler (1) le petit al-Hassan, dit à son adresse: « Moi aussi j'ai un fils! Mais je ne l'ai jamais embrassé». Le Messenger, indigné de cette réflexion, répondit: « Ce n'est pas ma faute si Dieu a ôté la miséricorde de ton coeur ».

On dirait que chaque fois que le Prophète laissait déborder ses sentiments d'affection envers son petit-fils devant les visiteurs ou les Compagnons, il tenait à faire passer un message ou un enseignement aux Musulmans. Les exemples suivants confirment l'exemple précédent à cet égard

:Selon Abou Hurayrah

Un jour le Prophète est venu nous accueillir en portant al-Hassan et al-Hussein chacun sur une épaule, et en les embrassant alternativement. Lorsqu'il arriva à notre niveau, un homme lui dit: « Par Dieu, tu les aimes vraiment, Messenger de Dieu! » Le Prophète répondit: « Celui qui les (aime m'aura aimé et celui qui les déteste m'aura détesté » (2

:(Selon Al-Barā' (cité par Al-Bukhāri et Muslim

J'ai vu le Messenger de Dieu porter L'Imam al-Hassan (Psl) sur son épaule en disant: " mon » (Dieu! Je l'aime, aime-le donc ")» (3

:Selon 'Aïchah

Le Prophète prenait al-Hassan et l'étreignait en disant: " Mon Dieu c'est mon fils, je l'aime et » (j'aime celui qui l'aime ")» (4

:Selon Osāmah Ibn Zayd, cité par al-Tarmathi

J'ai vu le Messager de Dieu porter al-Hassan et al-Hussein sur ses hanches en disant: " Ce » sont mes deux fils et les deux fils de ma fille je les aime! Aime-les donc et aime ceux qui les aiment! "» (5)

Comme on le voit à travers ces témoignages et les témoignages qui suivent, le Prophète aimait tellement l'Imam al-Hassan (Psl) qu'il ne pouvait pas résister à l'envie de se prêter à des jeux d'enfant avec lui ou à le faire jouer même en présence de personnes étrangères au cercle familial.

:Ya'lā Ibn Marrah témoigne à cet égard

Un jour nous sommes sortis avec le Prophète pour nous rendre à une invitation. Chemin » faisant, le Prophète apercevant al-Hassan en train de jouer, accourut vers lui devant tout le monde, ouvrit ses bras, laissant l'enfant passer tantôt par ci tantôt par là, s'amusant avec lui et le faisant rire. Il finit par l'attraper, posant l'une de ses mains sur son cou l'autre sur sa tête. Puis l'étreignant et l'embrassant, il dit:

" Hassan est de moi et je suis de lui. Dieu aimera celui qui aura aimé al-Hassan " (7)

Même lorsque le Prophète se trouvait en plein devoir religieux ou en pleine réunion publique, il évitait de contrarier son petit-fils et de le priver de son affection, comme s'il voulait signifier à la Ummah que cette affection n'était pas seulement une affaire personnelle. Ainsi, un jour, pendant que le Messager de Dieu faisait une prédication du haut de sa chaire et qu'il vit al-Hassan et son petit-frère al-Hussein se diriger vers lui en se faufilant entre l'assistance et en trébuchant dans leurs longues chemises qui entravaient leurs pas, il interrompit son prône et descendit de la chaire pour les porter sur ses genoux et s'adressant à l'auditoire, il dit comme :pour s'excuser

Certes, Dieu et Son Messager ont dit la vérité: " Vos biens et vos enfants constituent une » tentation pour vous..."» (8) et d'ajouter, comme pour se justifier: « Mais voyant ces deux enfants trébucher en marchant, je n'ai pu m'empêcher d'interrompre ma parole pour les porter » (9)

***Source: www.bostani.com**

:Notes

Ibn Kathîr, citant Anâs Ibn Mălik, écrit dans "Istich-hăd al-Hussein", P. 138: «Le Prophète .1 disait: "Apportez-moi mes deux fils (al-Hassan et al-Hussein)". Puis il les reniflait et les étreignait».

2. Cité par Ibn Kathîr, "Istich-hăd al-Hussein", P. 138.

3. "Dăr al-Tawhid", P.19.

4. Cité par plusieurs sources. Voir:
abbăgh Al-Mvlikî;-- "Al-Fuĉûl Al-Muhimmah" d'Ibn al
- "A'lăm Al-Wară" d'Al-Tabarsi;
- "Ahl-Elbeit" de Tawfîq Abu 'Alam... etc.

5. Cité par M. J. Fadhlullăh, P. 17.

7. "Dăr al-Tawhîd", P. 20.

8. Le Prophète cite ici un Verset coranique: «Sachez que vos biens et vos enfants constituent pour vous une tentation, mais qu'une récompense sans limites se trouve auprès de Dieu».
(Coran 8: 28)

.9 . "Istich-hăd al-Hussein", P. 139